

Messe du mercredi 2 janvier 2019

Mercredi du temps de Noël avant l'Épiphanie

Première lecture (1 Jn 2, 22-28)

« Que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le commencement »

Bien-aimés,

²² Le menteur n'est-il pas celui qui refuse que Jésus soit le Christ ?

Celui-là est l'anti-Christ : il refuse à la fois le Père et le Fils ;

²³ quiconque refuse le Fils n'a pas non plus le Père ;

celui qui reconnaît le Fils a aussi le Père.

²⁴ Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le commencement.

Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père.

²⁵ Et telle est la promesse que Lui-même nous a faite : la vie éternelle.

²⁶ Je vous ai écrit cela à propos de ceux qui vous égarent.

²⁷ Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de Lui demeure en vous,

et vous n'avez pas besoin d'enseignement.

Cette onction vous enseigne toutes choses,

elle qui est vérité et non pas mensonge ;

et, selon ce qu'elle vous a enseigné, vous demeurez en Lui.

²⁸ Et maintenant, petits enfants, demeurez en Lui ;

ainsi, quand Il se manifestera, nous aurons de l'assurance,

et non pas la honte d'être loin de Lui à son avènement.

²⁹ Puisque vous savez que Lui, Jésus, est juste, reconnaissez que celui qui pratique la justice est, lui aussi, né de Dieu]

– Parole du Seigneur.

→ Aide-moi, Seigneur, à « garder »
(= retenir et mettre en pratique)
ce que j'ai entendu depuis le
commencement de ma vie de foi !

→ O bien-aimé Jean, toi l'apôtre si jeune à côtoyer
Jésus, puis si âgé à rédiger évangile, Apocalypse et
lettres apostoliques, es-tu sûr que nous n'ayons
pas tous toujours besoin d'être enseignés ?

→ Tu nous affirmes que nous demeurons en Lui puis
juste après tu nous demandes de demeurer en Lui ?

→ Certes, l'Esprit Saint nous enseigne et nous aide
à nous rappeler toutes choses, mais comment
faire concrètement pour demeurer en Lui ?

Psaume Ps 97(98), 1, 2-3ab, 3cd-4

R/ La terre tout entière a vu le salut de notre Dieu

Chantez au Seigneur un chant nouveau,

car Il a fait des merveilles ;

par Son bras très saint, par Sa main puissante,

Il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître Sa victoire
et révélé Sa justice aux nations ;

Il s'est rappelé Sa fidélité, Son amour,

en faveur de la maison d'Israël.

→ Lui, notre Seigneur, toujours,
se souvient de chacun de nous

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

→ Le psalmiste nous donne là
une piste pour demeurer en Lui :
L'acclamer (Le louer) !

Acclamation (cf. He 1, 1-2)

Alléluia, Alléluia.

À bien des reprises, **Dieu**, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ;

à la fin, en ces jours où nous sommes, Il **nous a parlé par Son Fils**.

Alléluia.

Évangile (Jean 1, 19-28)

« *C'est Lui qui vient derrière moi* »

Voici le témoignage de Jean le Baptiste, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « **Qui es-tu ?** »

Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « **Je ne suis pas le Christ.** »

Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas.

– Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. »

Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés.

Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « **Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :**

"Redressez le chemin du Seigneur", comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

Ils lui posèrent encore cette question :

« **Pourquoi donc baptises-tu**, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit : « **Moi, je baptise dans l'eau.**

Mais au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas ;

c'est Lui qui vient derrière moi, et **je ne suis pas digne de délier la courroie de Sa sandale.** »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

– Acclamons la Parole de Dieu.

➔ NB : nous avons encore en tête les 2 versets un peu similaires de Luc 3 :

¹⁵ Or le peuple était en attente,
et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.

¹⁶ Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ;
mais Il vient, celui qui est plus fort que moi.
Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de Ses sandales.
Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

➔ Jean le Baptiste, le dernier des
Prophètes, nous donne une 2^e piste
pour demeurer en Lui : parler de Lui
à ceux qui ne Le connaissent pas.

➔ Le conseil pour évangéliser c'est
toujours le « kérygme » (la bonne
nouvelle du Salut) ; or l'apôtre Paul
dans 1 Co 15 formule le kérygme

➔ Osons comme les enfants
regarder la crèche de Noël avec des
yeux émerveillés : ce petit enfant né
si pauvrement, c'est Dieu venu nous
dire de ne pas avoir peur de Lui !
Entrons avec Lui dans la tendresse !

¹ Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ;
cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon,

² c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ;
autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

³ Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu :

le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,

⁴ et Il fut mis au tombeau ; Il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,

⁵ il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ⁶ ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères
à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –,

⁷ ensuite Il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.

⁸ Et en tout dernier lieu, Il est même apparu à l'avorton que je suis.

➔ Que vais-je dire, en ce temps de Noël ?

1. Noël rappelle que Jésus est né et a vécu 33 ans
2. Nous, les croyants savons pourquoi Il est venu :
pour nous dire Son amour et sauver du néant
3. Il est vivant parmi nous ; en Lui la paix, et la joie !

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

Les célébrations de la Nativité nous ont permis d'adorer en Jésus le Fils de Dieu donné aux hommes. En ce temps de Noël, nous invitait à méditer le Mystère de l'Incarnation, "voici le témoignage de Jean".

Une question précise nous est répétée, comme à Jean : « Qui es-tu ? » Sans doute sommes-nous plus familiers de l'interrogation que Jésus adresse plus tard à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Mais nous ne pouvons ignorer l'appel à répondre, à rendre témoignage, comme Jean Baptiste eut à le faire.

Notre foi nous engage. Osons-nous dire la subversion de l'Évangile ? Osons-nous avouer, en famille, entre amis, notre prière au Père pour qu'Il pardonne les violences et les trahisons ? Osons-nous dire notre joie de croire en Jésus, Sauveur du monde ?

Jean Baptiste, interrogé sur sa propre identité, veut tourner les regards vers le Christ : je ne suis pas le Christ, je ne suis pas le Messie attendu, je ne suis que la voix qui l'annonce, le témoin de Celui qui vient. Le prophète ne parle pas de lui mais de l'Autre, il ne sert pas sa propre cause mais se met au service de Celui qui est Tout, pour préparer les cœurs à L'accueillir.

Deux mille ans après la naissance de Jésus, la même mission demeure, car au milieu de nous se tient celui que nos contemporains ne connaissent pas ou connaissent mal. Devenus « prêtres, prophètes, et rois » depuis notre baptême, il nous revient de faire connaître à tous les hommes qu'ils sont aimés, qu'ils sont sauvés.

Commentaire Evangile au Quotidien

Bienheureux Guerric d'Igny (+ 1157), abbé cistercien (4^e sermon pour l'Avent)

« Une voix qui crie dans le désert »

« Au désert, une voix crie : Préparez la route au Seigneur ! » Frères, il nous faut avant tout réfléchir sur la grâce de la solitude, sur la béatitude du désert, qui dès le début de l'ère du salut a mérité d'être consacré au repos des saints. Certes, le désert a été sanctifié pour nous par « la voix de celui qui crie dans le désert », Jean Baptiste, qui y prêchait et y donnait un baptême de pénitence. Déjà avant lui, les plus saints parmi les prophètes avaient toujours aimé la solitude, en tant que lieu favorable pour l'Esprit (cf 1R 17,2s ; 19,3s). Mais ce lieu a reçu une grâce de sanctification incomparablement plus grande quand Jésus y a pris la place de Jean (Mt 4,1)...

Il a demeuré dans le désert pendant quarante jours comme pour purifier et consacrer ce lieu à une vie nouvelle ; il a vaincu le despote qui le hantait..., moins pour lui-même que pour ceux qui y séjournerait... Attends donc au désert Celui qui te sauvera de la peur et de la tempête. Quels que soient les combats qui y fondent sur toi, quelles que soient les privations dont tu souffriras, ne retourne pas en Égypte. Le désert te nourrira mieux avec la manne...

Jésus a jeûné au désert, mais plusieurs fois Il a nourri la foule qui L'y a suivi, et d'une façon merveilleuse... Au moment où tu croiras qu'Il t'a abandonné depuis longtemps, c'est alors que, n'oubliant pas Sa bonté, Il viendra te consoler et dira : « Je me suis souvenu de toi, ému de pitié pour ta jeunesse et ton premier amour, quand tu m'as suivi au désert » (Jr 2,2). Alors vraiment, Il fera de ton désert un paradis de délices, et toi, tu proclameras comme le prophète que « la gloire du Liban lui a été donnée, la beauté du Carmel et de Saron » (Is 35,2)... Alors ton âme rassasiée fera jaillir une hymne de louange : « Que le Seigneur soit glorifié pour Sa miséricorde et Ses merveilles envers les hommes ! Car il a rassasié l'âme assoiffée et comblé l'âme affamée » (Ps 106,8-9).

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Jean-Baptiste brouille les pistes ! Alors que le Christ dira de lui qu'il est le prophète annoncé, il nie auprès des juifs venus l'interroger être celui-ci. À la question de son identité, il répond par un verset de la Bible. Quant à son baptême, il le justifie par la présence du Christ, dont il ne se considère même pas digne d'être l'esclave. Le Baptiste ne se comprend lui-même que relativement à celui qu'il est venu annoncer, le Sauveur. Il est totalement consumé par sa mission. Puissions-nous, nous aussi, en cette nouvelle année être des Jean-Baptiste pour notre monde !